

En parlant aux Cœurs de Jésus et de Marie

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 144– 1 juin 2020

Chers frères,

Recevez mes fraternelles salutations depuis le Chili où Fernando et moi-même sommes confinés en attente de notre retour à Rome. Nous sommes à la maison provinciale de Santiago ; ce qui nous a permis d'être plus proches de nos frères âgés et malades.

Nous ressentons et voyons. d'un côté, tous les efforts sanitaires réalisés, comme en d'autres pays, pour contenir l'avancée de la pandémie, et d'un autre côté, comment faire face aux besoins croissants de nourriture, de rencontre avec les proches, d'argent, apparus au cours de ces longs jours de quarantaine. De multiples initiatives de l'État comme des citoyens ont été mises en œuvre pour venir en aide aux plus nécessiteux.

Grâce aux communications que j'ai eues et reçues durant ces jours, j'ai vu avec joie les nombreuses initiatives que les frères et sœurs de la Congrégation ont prises pour accompagner les personnes les plus vulnérables : par des lettres, des appels téléphoniques aux personnes seules, et jusqu'à l'ouverture de cuisines où se préparent et se distribuent des aliments. Nous sommes bouleversés par la souffrance de tant de personnes, et cela nous pousse à mettre nos énergies et nos ressources à leur service. C'est là que se manifestent la proximité et la tendresse active de Dieu, où nous mettons aussi le meilleur de nous-mêmes.



Un frère en prière dans l'église de la Sainte Croix d'Ivry-Port (France)

Le Cœur de Jésus qui nous parle

Durant ce temps de confinement, la lecture de la Parole et la célébration de l'Eucharistie dans nos communautés nous ont permis de savourer peut-être d'une autre manière ce que le Cœur de Jésus et son Esprit nous disent.

La liturgie durant ce temps pascal nous a permis d'entendre en notre cœur les paroles pleines d'autorité de Jésus dans l'Évangile de Jean, parlant à ses disciples, les accompagnant dans leurs incompréhensions et obscurités, et en leur transmettant l'assurance de son appui à travers son Esprit consolateur. Durant ce même temps liturgique, la lecture des Actes des Apôtres nous a mis face au dynamisme de l'Église naissante qui répond aux innombrables défis internes et

externes qu'elle doit affronter, assistée par l'assurance de l'Esprit de Jésus qui précède, soutient et mène à leur terme ses engagements évangélisateurs.

Cela nous fait du bien de nous situer comme croyants à l'écoute de la Parole, en nous laissant transformer par elle. Nous sommes, comme les disciples de l'Évangile de Jean, nous qui parfois ne comprenons pas ce que Jésus nous dit ; d'autres fois, nos attentes nous empêchent d'accueillir le Seigneur en train de nous parler ici et maintenant, dans l'écho de sa Parole en chacun de nous, dans les frères, dans les événements de notre monde, dans la nature. Et c'est encore une bonne nouvelle de savoir que l'assistance de l'Esprit de Jésus aux communautés chrétiennes de l'Église est toujours agissante en nous et au-delà de nous ; qu'elle nous donne la lucidité pour affronter les inévitables tensions et conflits qui surgissent dans une communauté vivante ; qu'elle suscite des dons et des ministères dont on a besoin pour l'édification de la communauté. Nous faisons partie aussi de cette communauté vivante de l'Église, qui marche avec tant de frères et de sœurs et avec tant d'autres en qui l'Esprit agit également. Le meilleur de nous-mêmes, comme croyants, comme religieux et comme pasteurs, surgit lorsque nous nous rendons disponibles pour servir l'Église et entrons dans la dynamique de l'Esprit de Jésus qui la soutient.

Parlons au Cœur de Jésus et de Marie

Durant ce mois où nous célébrons les Cœurs de Jésus et de Marie, il serait bon de nous tourner vers eux pour leur parler, de cœur à cœur, en leur présentant l'impact de cette situation de pandémie qui menace les personnes que nous connaissons, et même plus loin dans notre monde et notre planète en leur confiant nos peurs personnelles, nos obscurités, nos désirs d'être disponibles pour les besoins de l'Église et de notre monde.

« Je vous propose, durant ce mois, de nous consacrer spécialement à parler au Cœur de Jésus et de Marie »

Je vous propose, durant ce mois, de nous consacrer spécialement à parler au Cœur de Jésus et de Marie, par notre prière ou l'adoration, dans le partage de la Parole de Dieu, à la messe. Faisons-le dans la simplicité de notre cœur, en y mettant les visages et les situations des personnes

qui nous sont confiées ou que nous connaissons. N'oublions pas nos frères et sœurs de communauté, ceux que nous aimons bien et ceux que nous avons du mal à accepter. Disons au Seigneur : « Ils sont à toi et tu me les as confiés et à travers eux tu as voulu m'accompagner et me parler ». Que nos paroles au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie deviennent aussi simples et urgentes, comme disait le Bon Père, que celles du mendiant qui demande l'aumône ou du pain.

Alors que nous parlons au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie dans nos chapelles ou dans nos chambres, sachons que même là nous ne sommes jamais seuls ; nous y sommes au nom de toute la Congrégation et de l'humanité entière, exprimée par les noms et les visages que nous leur présentons, et même dans nos silences et nos torpeurs.

Le 20 mai à Tokyo, est mort l'ancien Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, le Père Adolfo Nicolas (1934-2020). Durant un temps des exercices spirituels, méditant sur le chapitre 21 de l'évangile de Jean, il parlait ainsi au Cœur de Jésus :

« Seigneur Jésus,
Quelles sont les faiblesses que tu as vues en nous et qui t'ont fait décider de nous appeler, malgré tout, à collaborer à ta mission ? »

Soutenus par cette parole ou d'autres surgissant de notre cœur ou du cœur de l'humanité en attente de santé et de salut, nous pouvons entrer en dialogue avec le Cœur de Jésus.

Parlons aussi au Cœur de Marie avec la confiance docile et filiale par laquelle notre Fondateur invitait ses frères et sœurs à s'adresser à elle :

« Il faut avoir recours à elle quand Dieu se retire, dans nos peines, dans nos désolations, dans nos infidélités, elle priera pour nous si nous l'invoquons au lieu de nous désoler » (Bon Père. Lettre circulaire, 14 avril 1817)

« Parlons aussi au Cœur de Marie avec la confiance docile et filiale »

Nous pouvons faire nôtres les paroles de la supplique à la Vierge du Chemin

« Ô Mère compatissante, qui as déposé avec amour le corps de ton Seigneur dans l'étable de Bethléem pour qu'il devienne le pain pour l'humanité, et qui l'as déposé avec la même tendresse dans le sépulcre pour que, comme le grain de blé tombé en terre, il donne un fruit de vie nouvelle, enseigne-nous à nous dépouiller du vieil homme et de ses passions pour nous revêtir de l'homme nouveau ».

Que les Cœurs de Jésus et de Marie nous soutiennent et fassent de nous ses fils et ses filles reconnaissants.

Fraternellement à vous.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général